

Communiqué de presse : Plus de 2 400 crimes de haine antichrétiens en Europe en 2023, selon l'ONG viennoise OIDAC Europe

(Vienne/Varsovie, 15 novembre 2024) De nouveaux rapports du ODIHR/OSCE et de l'OIDAC Europe révèlent une intolérance et une discrimination croissante contre des chrétiens en Europe.

Dans son dernier rapport, l'Observatoire sur l'intolérance et la discrimination contre les chrétiens en Europe (OIDAC Europe), basé à Vienne, a identifié **2 444 crimes de haine antichrétiens** qui ont été documentés par la police et la société civile dans **35 pays européens** en 2023, dont **232 attaques** contre des chrétiens, telles que le harcèlement, les menaces et la violence physique.

Ces chiffres comprennent les données du **Bureau des droits de l'homme de l'OSCE** (ODIHR), qui a trouvé 1 230 crimes de haine antichrétiens enregistrés par 10 gouvernements européens en 2023, en hausse par rapport aux 1 029 enregistrés par les gouvernements en 2022. Alors que seuls 10 gouvernements européens ont soumis des données ventilées sur les crimes de haine antichrétiens en 2023, la société civile a signalé des incidents dans 26 pays européens. Le rapport du ODIHR/OSCE sur les données relatives aux crimes de haine est également publié le 15 novembre, à l'occasion de la Journée internationale de la tolérance.

Tragiquement et sans grande surprise, les actes de violence contre les croyants juifs et musulmans ont été particulièrement nombreux. Environ **9 000 crimes de haine antisémites** et **6 000 crimes de haine antimusulmans** ont été signalés par les gouvernements européens au ODIHR/OSCE en 2023. « **Comme la France** et certains autres pays ayant des chiffres élevés n'ont **pas soumis leurs statistiques à l'OSCE**, les chiffres réels sont encore **plus élevés** que ne le suggèrent les données de l'OSCE. En ce qui concerne les **crimes de haine antichrétiens**, nous avons **enregistré 2 444 cas** pour 2023, mais nous supposons qu'il y en a un nombre élevé qui ne sont pas signalés », a expliqué Anja Hoffmann, directrice exécutive de l'OIDAC Europe.

Selon l'OIDAC Europe, les pays particulièrement préoccupants sont la **France**, avec **près de 1 000 crimes de haine antichrétiens en 2023**, le Royaume-Uni, où les incidents ont atteint plus de 700, et l'Allemagne, qui a enregistré une augmentation de 105 % des crimes de haine antichrétiens, passant de 135 en 2022 à 277 en 2023. En ce qui concerne le vandalisme dans les églises, la police allemande a enregistré plus de 2000 cas de dommages matériels à des lieux de culte chrétiens en 2023.

Mme la professeure **Regina Polak, représentante de l'OSCE** pour la lutte contre le racisme, la xénophobie et la discrimination, qui s'intéresse également à l'intolérance et à la discrimination à l'égard des chrétiens et des membres d'autres religions, a commenté ces nouveaux résultats : « Les chrétiens sont la cible de crimes haineux

dans toute la région de l'OSCE. La nature de ces crimes va des graffitis au vandalisme et aux agressions physiques contre les chrétiens qui distribuent du matériel religieux. »

Parmi les incidents enregistrés par OIDAC Europe en 2023, les formes de violence les plus courantes sont le **vandalisme contre les églises** (62%) - y compris de nombreux cas de profanation (24%) et de décapitation de statues religieuses - les **incendies criminels** (10%) et les **menaces** (8%). Si la **violence physique** reste relativement rare (7 %), des cas tragiques ont été enregistrés en 2023, notamment le meurtre d'un servant d'autel catholique par un terroriste djihadiste à Algeciras, l'attaque d'une procession à la voiture piégée en Pologne et la tentative de meurtre d'un converti au christianisme d'origine musulmane au Royaume-Uni, que l'auteur considérait comme un « apostat qui méritait de mourir ».

Le professeur Polak a également exprimé son inquiétude quant aux implications : « Les crimes de haine contre les chrétiens **envoient un message d'exclusion** aux victimes et à leurs communautés, ainsi qu'à la société dans son ensemble. Nous pouvons observer une **augmentation de la discrimination et des crimes de haine à l'encontre des chrétiens en Europe** également. Ces phénomènes doivent également être considérés dans le contexte plus large de l'intolérance et de la discrimination à l'égard d'autres groupes et en particulier à l'égard des membres des communautés religieuses, qu'il s'agisse de groupes minoritaires ou majoritaires. »

Outre les attaques violentes, le rapport de l'OIDAC Europe fait également état de **discriminations contre des chrétiens** sur le lieu de **travail** et dans la **vie publique** dans certains pays européens. « En particulier, les chrétiens qui adhèrent à des croyances religieuses traditionnelles sont confrontés à une discrimination et à une hostilité croissantes, allant de l'intimidation au travail à la perte d'emploi », a déclaré Mme Hoffmann. « Il est très inquiétant que **l'expression pacifique de convictions religieuses personnelles**, par exemple sur des questions liées au mariage et à la famille, peut potentiellement signifier la **fin d'une carrière politique** ou d'un emploi, voire le début d'une procédure judiciaire.

L'OIDAC Europe considère ces tendances comme l'une des raisons de l'augmentation de **l'autocensure parmi les chrétiens en Europe**. Selon une étude réalisée au Royaume-Uni en 2024, seuls 36 % des chrétiens âgés de moins de 35 ans ont déclaré se sentir libres d'exprimer leurs opinions chrétiennes sur les questions sociales au travail.

L'année dernière a également été marquée par un certain nombre de restrictions de la **liberté de religion** par les gouvernements européens, allant de l'interdiction des processions religieuses à la **discrimination des chrétiens pour l'expression pacifique de leurs croyances religieuses**. Le cas d'un homme poursuivi au Royaume-Uni pour avoir **prié en silence** dans une rue publique, dans une « zone tampon » à proximité

d'une clinique d'avortement, a été particulièrement choquant. Sa **tête inclinée** et ses mains jointes étaient **contraires à la loi**, a estimé le tribunal. Ce cas et d'autres similaires ont suscité l'inquiétude de la communauté internationale, notamment de la Commission Américaine sur la Liberté Religieuse Internationale.

« Ces tendances doivent nous inciter à **redoubler d'efforts pour protéger la liberté de religion** ou de conviction, y compris la liberté de discuter ouvertement et respectueusement de **différents points de vue philosophiques et religieux** sur des questions sensibles, sans craindre les représailles et la censure », déclare Anja Hoffmann. En outre, à la lumière du nombre élevé de crimes de haine anti-chrétiens en Europe, Anja Hoffmann a souligné la nécessité de coordonner les efforts, notamment en créant un poste de **Coordinateur de l'UE chargé de la lutte contre la haine anti-chrétienne**, à l'instar des mandats existants pour la lutte contre l'antisémitisme et la haine antimusulmane.

En conclusion, **Mme Polak** a souligné que l'augmentation de la discrimination et des crimes de haine à l'encontre des chrétiens en Europe doit « être **prise plus au sérieux par les gouvernements et la société civile** et nécessite des **recherches** approfondies pour comprendre sa nature et ses causes spécifiques ». Elle a rappelé les conseils sur la lutte contre les crimes de haine anti-chrétiens fournis par le ODIHR/OSCE et a encouragé les victimes à signaler les incidents au ODIHR.